

Lesdites notices, sauf exceptions lorsqu'il s'agit de Camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

ROBIQUET (Augustin), Châlons 1864. — Le 25 juillet 1930 ont eu lieu les obsèques de notre regretté camarade **ROBIQUET**, décédé au Pecq (Seine-et-Oise).

Cette mort inattendue a frappé douloureusement la Commission régionale de l'Aube, dont il était président d'honneur. Prévenu tardivement, le Groupe ne put se faire représenter à la cérémonie et envoya à sa veuve et à son fils l'expression de ses condoléances émuës.

Notre camarade **ROBIQUET** avait eu une vie très active : ancien adjoint au maire de Troyes, ancien vice-président de la Chambre de commerce, président d'honneur de la Confédération des groupements commerciaux et industriels de France, président fondateur de l'Union commerciale et industrielle de l'Aube, ancien vice-président de la Fédération des syndicats et groupements industriels et commerciaux de l'Aube, telles sont les fonctions multiples dans lesquelles il donna longuement le meilleur de son activité.

Président du groupe des Gadzarts de l'Aube pendant de nombreuses années, il avait fait preuve des plus grandes qualités de cœur et de dévouement envers les Camarades, et, en récompense, la Société lui avait décerné une médaille d'argent en 1921. Il était également officier d'Académie.

Notre ami **ROBIQUET** laissera au Groupe de Troyes le souvenir durable d'un Gadzarts bienveillant et dévoué. Nous prions M^{me} Robiquet et son fils d'agréer l'expression de nos regrets les plus sincères, et de notre sympathie attristée.

Communication transmise à la Société par le camarade THEÛT (Chdl. 4891).

TARDY (Fleury), Aix 1876. — Le 4 octobre dernier, de nombreux Camarades du Groupe régional du Puy-de-Dôme accompagnaient à sa dernière demeure leur ancien président **TARDY**, décédé après une douloureuse maladie.

Au cimetière de Clermont-Ferrand, nos camarades **VINCENT**, président de la Commission régionale, et **MONTMÈGE**, successeur du défunt, ont pris successivement la parole.

Ils ont rappelé les principales étapes de la carrière de notre regretté Camarade. D'abord à Saint-Chamond, à la maison Imbert, au bureau d'études et à l'atelier. Puis à Grenoble, aux établissements Joya, chez qui il travailla à l'étude et à la réalisation d'importants travaux pour l'arsenal de Bizerte.

M. **TARDY** quitta ces établissements pour aller diriger, à Arles, les Chantiers de constructions de bateaux. Enfin, en 1900, il vint à Clermont-Ferrand comme associé à notre camarade **CHAUSSEGROS**. Il resta, en 1909, seul propriétaire de l'affaire.

Vient la guerre. Son fils unique, brillant officier d'infanterie, qui aurait dû être son continuateur, est tué en octobre 1914. Malgré sa peine immense, notre Camarade participe à de nombreux travaux intéressant la défense nationale. On

peut le considérer comme le précurseur de la construction métallique dans notre région où il participe à tous les grands travaux de bâtiments, d'usines, de charpentes, de ponts métalliques.

Juge au Tribunal de commerce, il y laisse le souvenir d'un magistrat compétent et d'une grande droiture.

Fin 1918, M. TARDY se retire de la vie active, laissant notre camarade MONTMÈGE continuer les heureuses destinées de sa maison.

Ce dernier, au nom de tout l'ancien personnel des employés et ouvriers des établissements TARDY, au nom de la Chambre syndicale des entrepreneurs du bâtiment de Clermont-Ferrand, a adressé un dernier et suprême hommage au disparu.

A la veuve de notre regretté Camarade, à sa famille, nous renouvelons nos sincères condoléances, et les assurons que son souvenir restera vivant chez tous nos Camarades.

Communication transmise à la Société par la Commission régionale du Puy-de-Dôme.

DUROUSSAUD (Martial), Angers 1884. — Le 23 octobre 1930, ont eu lieu à Limoges, les obsèques de notre camarade DUROUSSAUD, chef d'arrondissement du matériel et de la traction à la Compagnie d'Orléans, en retraite.

Sorti de l'école en 1887, notre regretté Camarade était entré à la Compagnie d'Orléans en 1888. Successivement dessinateur, mécanicien, chef-mécanicien, sous-chef de dépôt, chef de dépôt, il parvint, grâce à ses éminentes qualités de technicien, aux hautes fonctions d'ingénieur chef d'arrondissement du matériel et de la traction à Nantes.

Une nombreuse et sympathique assistance accompagnait au champ de repos la dépouille mortelle de DUROUSSAUD. Notre camarade GIBEAU (Angers 1884) retraça la carrière du défunt et lui adressa le salut suprême au nom de la Compagnie d'Orléans.

Notre camarade GUYON (Angers 1901) prononça ensuite les paroles suivantes :

« Au nom de la Société des Anciens élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et plus particulièrement au nom du Groupe nantais, je viens apporter le suprême adieu des Gadzarts à notre camarade Martial DUROUSSAUD, brutalement ravi à l'affection des siens.

» Parvenu, grâce à ses qualités de technicien, à l'une des situations les plus en vue de la Compagnie d'Orléans, Martial DUROUSSAUD, entouré de la haute estime de tous ses chefs, sut toujours conserver la belle simplicité et la modestie qui donnaient à sa personnalité un charme tout particulier.

» S'il était un Gadzarts éminent, il était aussi un bon Gadzarts. Conseiller toujours affectueux pour les jeunes, il apportait dans ses relations avec nous des délicatesses de sentiments et des qualités de cœur qui avaient su lui créer de solides amitiés.

» Bon, simple, juste, droit, Martial DUROUSSAUD aura été pour nous et restera, pour les jeunes, l'exemple de l'honnête homme parfait.

» Madame, puisse l'hommage de notre affectueuse sympathie être un adoucissement à votre douleur et à celle de tous les vôtres. »

Communication transmise à la Société par la Commission régionale de Nantes.